N° 366 - Deuxième année — 10 centimes le numéro — Mardi 4 Juillet 1916

La Région DE CHARLEROI

Journal Quotidien

Rédaction, Administration, Publicité
Bureau :
22, Rue du Laboratoire, CHARLEROI
Abonnements : Pour la Ville / Par la Poste

ANNONCES :
Offres et demandes d'emplois, 2 lignes 0.50
Corps du journal la ligne 3 fr. - Faits-divers la ligne 2 fr.
Annonces judiciaires la ligne 1 fr.
Avis de Sociétés, la ligne 0.50 - Nécrologie la ligne 3 fr.

LA GUERRE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

ALLEMAGNE

Ouest. — Berlin, 3 juillet, 6 h soir:

La continuation des attaques anglo-françaises des deux côtés de la Somme n'obtint au Nord du fleuve en général aucun avantage ; l'ennemi y subit des pertes extraordinaires.

Au Sud du fleuve, nous avons pendant la nuit reculé dans la seconde position la division retirée hier dans la position médiane.

L'activité est restée la même sur les fronts d'armée non attaqués.

A l'Ouest de la Meuse, des tentatives faites par les Français pour nous enlever les morceaux de tranchée pris à la hauteur 304, conduisirent à de petits combats d'infanterie.

A l'Est de la Meuse, l'ennemi a continué à s'épuiser en de vaines attaques contre le village de Thiaumont et la hauteur de Froide Terre ; au cours de l'une d'elles il pénétra passagèrement dans notre première tranchée, environ 600 m. au-dessus du village, mais il en fut rejeté aussitôt.

Au Sud Est du fort de Vaux, la haute batterie de Damloup est entre nos mains depuis cette nuit, nous y capturâmes 100 prisonniers et plusieurs mitrailleuses.

Des détachements français avançant contre nos positions dans le bois du Prêtre, au Nord Ouest de Pont-à-Mousson furent repoussés sans peine.

Au cours des nombreux combats aériens de la journée d'hier, 6 aviateurs ennemis furent abattus, dont 4 dans nos lignes ; le lieutenant Mulcer a ainsi mis son 7e, le lieutenant Parschau son 6e adversaire hors de combat.

Un biplan ennemi fut descendu par notre feu de défense au dessus de Douai, un autre avant hier à l'Est de Pervyse (front de l'Yser),

2 ballons captifs français furent abattus par nos aviateurs dans la région de Verdun.

Est

Des torpilleurs russes et le vaisseau de ligne « Slava » ont bombardé sans succès la côte de Courlande à l'Est de Ragasen ; ils furent efficacement canonnés par nos batteries de côte et attaqués par nos escadres d'avions. Le « Slava » fut atteint.

En beaucoup d'endroits de l'armée Hindenburg l'ennemi accrut son feu et entreprit plusieurs fois des sorties qui, près de Minki (au Nord de Smorgon) conduisirent à un combat dans nos lignes, d'où l'adversaire fut aussitôt chassé après avoir subi de fortes pertes et laissé 243 prisonniers entre nos mains.

Groupe d'armées prince de Bavière — Au Nord-Est et à l'Est de Gorodische, ainsi que des deux côtés de la ligne de Baranovici à Snow, après une préparation d'artillerie de quatre heures, les Russes ont attaqué.

Notre contre attaque est en progrès contre des détachements pénétrés au Nord Est de Gorodische ; ailleurs l'ennemi fut repoussé après avoir perdu beaucoup de morts et blessés.

Groupe d'armées Linsingen. — Les fortes contre attaques russes à l'Est et au Sud Est de Luck n'ont pu arrêter notre avance ; de grandes attaques de cavaleries s'effondrèrent piteusement.

Le nombre de prisonniers s'est augmenté d'environ 1800.

Armée Bothmer. — A l'Est de Tlumacz nos troupes livrent un combat favorable.

Balkans

Rien de nouveau.

AUTRICHE

Front Russe

Vienne, 2 juillet. — En Bukovine, pas d'événements importants, situation inchangée.

A l'Ouest de Kolomea et au Sud du Dniester se déroulèrent de violents combats.

Au Nord de Tarnopol, des bataillons Austro-Hongrois et Allemands s'emparèrent de la hauteur très disputée de Worbijowka.

7 officiers et 982 soldats russes furent faits prisonniers, 7 mitrailleuses et 2 lance-mines capturés.

L'attaque des forces alliées se trouvant sous les ordres du général von Linsingen a été hier encore en de nombreux endroits portée considérablement en avant.

Le nombre des prisonniers et le butin s'élèvent.

Des contre attaques russes échouèrent

Front italien

Dans le secteur Sud du plateau de Doberdo, les Italiens ont continué leur feu violent d'artillerie et leurs attaques contre la région à l'Est de Selz.

Ces efforts de l'ennemi qui continuèrent également la nuit, restèrent sans résultat grâce à la résistance tenace des défenseurs.

Entre la Brenta et l'Adige, les sorties infructueuses se répétèrent contre de nombreux endroits de notre front.

Dans le district de Marmolata, nos troupes repoussèrent plusieurs attaques de détachements italiens.

Hier nous avons fait prisonniers 500 Italiens, dont 10 officiers.

Balkans

Rien de nouveau.

***

Vienne, 1er juillet. — Officiel :

Déjà lors de la publication du communiqué russe du 18 juin, nous avons mis en lumière, ainsi qu'il convenait, l'usage cher à l'état major russe de faire état de formidables chiffres de prisonniers et d'un butin immense. Si, encore une fois, le communiqué de Petrograd du 27 juin annonce que les troupes du général Brussiloff ont fait au total 194,041 prisonniers et en ont emportés de 219 canons et de 644 mitrailleuses, ce fait ne peut vraiment plus surprendre après les expériences qui se succèdent depuis les deux années que dure la guerre.

Après la première semaine de lutte, en présence de l'étendue des combats, il était difficile — on le sait par expérience — de se faire une idée approximativement exacte de nos pertes ; depuis lors, il a été possible d'établir tous les chiffres nécessaires. Dans les batailles modernes, des pertes de plus de 25 p. c. sont loin d'être des cas exceptionnels ; dans ces conditions, la constatation que nos troupes de combat ont eu à enregistrer, au cours d'une lutte violente de trois semaines, une perte en morts, en blessés et en prisonniers de 12 à 20 p. c. au maximum, ne peut donner lieu à aucune espèce d'inquiétude, quoi qu'il faille toujours déplorer la perte de toute vie humaine.

Pour les motifs déjà annoncés, une assez grande quantité de ces sacrifices était proportionnel est constituée sans doute par des prisonniers qui furent dispersés. Toutefois, il est facile de se rendre compte combien le nombre des prisonniers doit être maintenu sous la plume de l'état major russe, car, si nous avions en réalité perdu 200 000 hommes en prisonniers, tenant compte de la part correspondante en pertes sanglantes, il ne nous resterait plus un seul soldat, ni en Volhynie ni sur le Dniester.

En fait de canons de construction moderne, 36 pièces sont tombées entre les mains de l'ennemi. Ils ont été rendus inutilisables et ont été détruits. Le nombre des canons d'ancien type mis en position sans maçonnerie et abandonnés aux Russes est un peu plus élevé.

Même en tenant compte des procédés russes, le nombre des mitrailleuses que l'état major de Pétrograd signale comme butin est vraiment élevé. Les engins de ce genre tombés aux mains de l'ennemi, y compris le matériel assez fortement usé que nous avons dû remplacer en campagne après de nos formations n'atteignent pas le sixième du chiffre indiqué par nos adversaires. Il sera toujours de rechercher la source des erreurs des rapports ennemis, mais il est certain que déjà les chefs subalternes se permettent chez eux une grande fantaisie dans leurs rapports.

Il a été démontré qu'une grande partie des épisodes de guerre sur lesquels les Russes aiment à s'étendre sont non seulement exagérés, mais même entièrement inventés de toutes pièces. A de nombreuses reprises, les constatations faites durant ces dernières semaines ont prouvé que divers combats extrêmement violents et acharnés, au sujet desquels les Russes prétendent avoir fait plusieurs milliers de prisonniers et s'être emparés, en outre, de canons et de mitrailleuses n'ont même pas eu lieu du tout. Cette constatation s'applique aussi bien à la Volhynie qu'au sud tour autour de Rudaiw loff et à la région du Dniester.

Il ne vient sans doute à l'idée de personne de nier que l'ennemi ait pu se vanter d'avoir obtenu maints succès en Volhynie et Bukovine. Le public a du reste appris, pendant deux années de guerre, à juger exactement les variations inévitables dans la situation militaire et à conserver son sérieux et son calme même aux moments critiques ; il n'est par conséquent pas nécessaire de lui cacher quoi que ce soit.

Mais, lorsqu'en dérivant les événements, l'ennemi tombe dans des exagérations dont le ridicule et l'impossibilité se démontrent facilement, il montre indiscutablement que la réalité est restée loin, très loin même, des espérances qu'il attachait à la marche des événements.

FRANCE

Paris, 1er juillet. — Officiel, 3 h. après-midi. — Sur les deux rives de la Meuse, l'ennemi a dirigé des actions d'infanterie répétées et violentes dans la soirée d'hier et au cours de la nuit.

Sur la rive gauche dans toute la région à l'Est et à l'Ouest de la côte 304 la lutte a été particulièrement vive, l'ennemi n'a pas tenté moins de quatre attaques sur les différents secteurs. Une première tentative accompagnée de jet de liquides enflammés sur nos positions entre la côte 304 et la route Esnes Haucourt a été repoussée hier en fin de journée avec des pertes sanglantes pour l'ennemi.

Une seconde attaque à la grenade à l'Ouest de la route Esnes Haucourt a subi le même sort. Cette nuit à l'Est de la côte 304, une puissante attaque d'infanterie ennemie est parvenue à nous enlever l'ouvrage fortifié déjà repris par nous hier et quelques éléments de tranchées sur les pentes Est de la côte 304, mais nos contre-attaques aussitôt déclanchées nous ont rendu entièrement l'ouvrage et le terrain perdus.

Enfin, ce matin, nous avons repoussé une attaque ennemie qui tentait d'aborder le réduit d'Avocourt et infligé des pertes sérieuses à l'ennemi ; sur la rive droite, les combats engagés hier dans le secteur de Thiaumont ont continué dans la journée pour la possession de l'ouvrage du même nom, et après une série d'assauts d'infanterie précédés d'un bombardement l'ennemi est parvenu à pénétrer de nouveau dans la redoute complètement bouleversée aux abords de laquelle nous nous sommes établis.

L'activité de l'artillerie reste très grande dans la direction du bois Fumin, du Chenois et de la Lanfée. En Lorraine, deux petites attaques sur nos positions à la forêt de Parroy ont complètement échoué. Ce matin une pièce ennemie à longue portée a tiré plusieurs obus de gros calibre dans la direction de Nancy.

Paris, 1er juillet, 11 h — Au nord et au sud de la Somme, à la suite de la préparation d'artillerie et des reconnaissances effectuées les jours précédents, les troupes franco britanniques ont déclanché ce matin une action offensive sur un front de quarante kilomètres environ. Dans la matinée et au cours de l'après midi sur tout l'ensemble du front elles se sont emparées de la première position ennemie du Nord de la Somme, nos troupes se sont établies aux abords du village de Hardecourt et aux lisières du village de Curlu où le combat continue.

Au Sud de la Somme, les villages de Dompierre Becquincourt, Bussy et Fay, sont tombés entre nos mains. Le nombre de prisonniers ennemis non blessés fait par nos seules troupes au cours de la journée dépasse trois mille cinq cents. Sur la rive gauche de la Meuse violent bombardement de toute la région côte 304 — le Mort-Homme. Sur la rive droite vers dix heures du matin notre infanterie s'est portée à l'assaut de l'ouvrage de Thiaumont dont elle s'est emparée de nouveau. L'après midi a été marquée par une recrudescence du bombardement dans cette région ainsi que les secteurs du Fumin et du Chenois.

ANGLETERRE

Londres, 30 juin. — Pendant la nuit, nous fîmes sauter avec succès une mine au Sud d'Auchy lez La Bassée.

Nous avons occupé le bord de l'entonnoir.

Sous la protection d'un violent feu d'artillerie, l'ennemi essaya d'exécuter une attaque dans la même région. Elle fut repoussée par la fusillade.

Au Nord Est d'Ecuries, les Allemands firent sauter des mines sans résultat.

Près de la redoute Hohenzollern et près de Givenchy, le combat fut moins violent.

La journée d'hier fut défavorable aux actions aériennes.

Au cours d'un combat aérien un avion ennemi fut abattu et endommagé.

L'artillerie lourde allemande est entrée vigoureusement en action hier entre la redoute Hohenzollern et Souchez.

Quartier général, 1er juillet, 9 h. 30 m. — Aujourd'hui à 7 h 50 du matin, l'armée anglaise entreprit une violente attaque sur une largeur frontale de 32 km au Nord de la Somme.

Un terrible bombardement qui dura environ une heure et demie précéda l'attaque. Il est prématuré de donner des détails au sujet du combat, surtout qu'il croît en intensité. Toutefois, les troupes anglaises ont déjà pris la première ligne allemande et fait beaucoup de prisonniers. Pour autant qu'il a été établi, les pertes anglaises ne sont pas lourdes.

1er juillet, 15 h. du soir. — Les progrès de la bataille se caractérisèrent par une croissance continue de violence au cours de la journée.

Le combat au Nord de la rivière d'Ancrez fut particulièrement violent. L'ennemi opposa dans plusieurs villages une résistance opiniâtre à nos attaques, mais la bravoure de nos troupes à donné comme résultat qu'elles se sont de tous côtés graduellement avancées vers divers points fortifiés (Has resulted in a gradual working round of various shong points).

Fricourt est presque encerclé. Plus loin nos troupes se trouvent au Nord de chaque côté du saillant de Gommecourt. Le village de Mametz est complètement en notre pouvoir. Une contre attaque allemande exécutée contre Montauban fut fructueusement refoulée.

Jusque maintenant, on compte environ 1500 prisonniers capturés dans cette région, mais ce nombre est naturellement incomplet, d'autres étant continuellement amenés. Les combats furent favorisés par le beau temps.

Dans le district Nord, la gare de Lille fut efficacement bombardée par les avions mais nos aviateurs furent attaqués au retour, par une escadrille de 20 Fokker, dont deux durent atterrir en feu. Les avions anglais sont tous rentrés.

Il est remarquable qu'aujourd'hui après midi, on ne vit que très peu d'avions ennemis. Sur la partie Nord du front, de nombreuses poussées sont entreprises.

RUSSIE

St-Pétersbourg, 2 juillet. — Officiel du 30 Front Ouest. Les troupes de l'aile gauche russe ont occupé aujourd'hui Kolomea, où se croisent les principales lignes de chemin de fer de Bukovine.

L'ennemi se retire plus loin vers l'Ouest et s'installe dans des positions préparées.

Au Nord-Ouest de Kimpolung, l'ennemi essaie avec de grandes forces une contre-offensive.

Les troupes du général Leschitzki doivent continuer leur attaque dans des conditions devenues beaucoup plus difficiles car les routes très mauvaises dans leur district d'opération sont presque détruites par les averses.

Au Nord-Ouest de l'embouchure de la Lipa dans le Styr, entre Luzk et Brody, après préparation d'artillerie lourde et légère, l'ennemi attaqua nos positions à la ligne Colonie Gajevka (13 km. à l'Est de Rustomy) Colonie Nutalin (8 km. au Nord-Ouest de Lipa).

Nos troupes, avec un calme inébranlable, lai èrent approcher l'ennemi jusqu'à nos obstacles et ouvrirent alors seulement le feu.

Près de Lipa, l'adversaire prépare une nouvelle attaque.

St-Pétersbourg, 2 juin. — Officiel du 1er juin. — Notre aile gauche refoule encore toujours l'ennemi.

Au Sud du Dniester, plusieurs localités ont été conquises.

Après un combat extrêmement violent, nos troupes rejetèrent l'adversaire contre les hauteurs de Berzerow (17 1/2 km au Sud-Ouest de Kolomea). Quelques-unes de ces hauteurs sont déjà prises d'assaut.

L'ennemi attaquant au Nord-Oaest de Kimpolung a été rejeté dans la direction Ouest.

Dans cette région, nos troupes s'emparèrent, après combat, de quelques positions de montagnes solidement fortifiées.

Le nombre des prisonniers faits par l'armée du général Leschitzki les 28 et 29 juin est monté à 305 officiers et 14 574 hommes ; 4 canons et 30 mitrailleuses ont en outre été capturés.

Dans la région entre le Stochod et le Styr, l'ennemi entretint un violent feu d'artillerie.

Un combat particulièrement acharné se déroule autour des positions de Zaturce, où nos troupes, malgré un feu roulant d'une extrême violence, repoussèrent neuf attaques consécutives avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Le terrain est jonché de cadavres ennemis.

Italie

Rome, 2 juillet, officiel de samedi. — Entre l'Adige et la vallée de Terragnolo, grande activité d'artillerie hier

Notre infanterie a occupé Zakolli, dans la vallée de Brand.

Sur tout le front de la vallée de Posina, notre avance continue malgré le feu violent de nombreuses batteries ennemies postées sur les hauteurs dominantes de la passe de Borcola, du Monte Maggio et du Monte Coraro.

A l'aile gauche, nos troupes surmontant la résistance acharnée de l'adversaire, escaladèrent la crête du Monte Majo, d'où elles parcourent maintenant les versants Nord, afin de chasser les détachements ennemis qui s'étaient nichés entre les rochers.

Sur le plateau des Sept Communes, nos troupes se trouvent en contact étroit avec les positions de l'adversaire.

Sur ce terrain difficile et sous des conditions d'observations défavorables, le combat continue avec grenades à main et corps à corps.

Dans la vallée de Sugana, la situation est inchangée.

Nos canons lourds ont recommencé hier le bombardement de Toblach, Innichen Sillian dans la vallée de Puster.

On signale des progrès de notre infanterie dans les hautes vallées de Seisera (Fella) et Srehach (Gailitz).

Notre artillerie détruisit des ouvrages de défense ennemis sur la crête du Prasdik et aux environs de Raibel.

Au front de l'Isonzo, action d'artillerie.

Notre artillerie provoqua de grands incendies dans la gare de Borgo Carinzia (Goerz).

Dans le secteur de Monfalcone, nous avons agrandi l'occupation de la hauteur 70 et repoussé des contre attaques ennemies.

Au front albanais, la présence de troupes autrichiennes a été établie près de la tête de pont de Trchifliki Idris à la Vojusa.

Un de nos détachements de cavalerie, après avoir mis pied à terre, attaqua le 29 juin l'ennemi à la baïonnette, le força à fuir en désordre et le poursuivit de sa fusillade et de son feu de mitrailleuses.

35 Autrichiens avec armes et munitions furent faits prisonniers.

LA GUERRE MARITIME

Londres, 1er juillet. — Lloyd informe que le vapeur anglais non armé « Windermere », ainsi que le voilier « Barto Alberto » ont été coulés.

Madrid, 2 juillet. — Le correspondant du Heraldo à Carthagène informe que le sous marin allemand U 35, à la sortie du port, a échappé à 40 navires de guerre qui guettaient le submersible.

Dans les Balkans

Rotterdam, 1er juillet. — Le « N R C » informe d'Athènes que le gouvernement grec a accepté les propositions de l'Entente au sujet de l'accélération de la démobilisation. Celle ci sera terminée en juillet.

Paris, 1er juillet. — Le « Matin » informe que les ambassades turques et bulgares, à Athènes, ne délivrent plus de passeport pour la Bulgarie et la Turquie.

—

Paris, 1er juillet. — Le « Petit Parisien » informe d'Athènes que l'ambassadeur grec Romanos retourne à son poste à Paris.

—

Berne, 1er juin. — La « Koln Volk. » dit qu'il y eut mercredi dernier à Athènes et d'autres nombreuses villes grecques des manifestations à la tête desquelles se trouvaient les réservistes libérés. Des manifestations particulièrement tumultueuses se déroulèrent à Corinthe où la foule défila par les rues en criant : « A bas Venizelos » et on des magasins, dont les propriétaires sont considérés comme venizelistes, eurent leurs enseignes arrachées.

Des manifestations identiques sont mentionnées de Nauplie Tripolis, et Argos.

—

Sofia, 1er juillet. — La « Kambana » informe que l'ambassadeur roumain à St-Pétersbourg, Diamandy, a été chargé par son gouvernement de remettre une note protestant contre les mesures militaires que la direction des armées russes a adoptée sur le Danube et se visiblement contre la Roumanie.

—

Athènes, 1er juillet. — Le journal athénien «Embros» assure que l'Entente projette l'occupation d'Athènes et du Pirée au cas où Venizelos ne soit pas vainqueur lors des nouvelles élections législatives. Pour faciliter ces mesures l'Entente aurait demandé le renforcement des troupes de des frontières helléniques par des régiments originaires de la vieille Grèce.

—

Washington, 30 juin. — La situation est toujours considérée comme très sombre en raison de la réponse incorrecte de Carranza qui exige le retrait des troupes américaines. La mobilisation et le recrutement continué avec toute l'activité possible.

ÉCHOS

Berne, 1er juillet. — Le ministre des finances russe Bark, accompagné du chef de l'Etat major est arrivé à Paris après un court séjour en Angleterre. Ils assisteront à la conférence financière des Alliés qui se tiendra dans le courant de la semaine prochaine et à laquelle assisteront également les ministres des finances Mac Kenna et Carasso.

—

Paris, 1er juillet. — L'Agence télégraphique pétersbourgeoise relate que six sœurs russes sont parties pour l'Allemagne et quatre pour l'Autriche afin de visiter les prisonniers qui y sont internés.

—

Madrid, 1er juillet. — Les entreprises militaires entreprises pour soumettre la région d'Anghara sont terminées. Les pertes espagnoles sont de 5 officiers morts, 23 blessés, 55 indigènes morts et 210 blessés.

—

Rotterdam, 1er juillet. — Le « N. R. Ct » informe de Londres que l'avocat américain Doyle qui défendit Casement restera à Londres jusqu'à ce que l'appel interjeté par le condamné soit solutionné, Casement a été écroué dans une cellule à la prison de Pentonville.

Hier, il put s'entretenir avec son défenseur. Il était disposé et optimiste.

—

Londres, 1er juillet. — L'Angleterre vit, depuis quelques jours, fiévreusement dans l'attente des événements consécutifs à la grande offensive en cours. Comme en ces moments la censure est plus que jamais sévère, les journaux ne contiennent pas grande nouvelles au sujet des événements qui précédèrent le mouvement qui s'exécute.

Même le correspondant du « Times » au quartier général est parcimonieux de détails, quoique dès le 29 juin, on pouvait, d'après les lignes suivantes qu'il écrivait, prévoir une action renforcée:

« C'était un spectacle extraordinaire et terrible. Tout le terrain en avant n'é ait plus qu'un désert sauvage dénudé et brun strié d'un chaos de tranchées. Les arbres n'ont plus de feuilles dans ce domaine de l'épouvante et les châteaux, fermes et villages ne sont plus que des ruines. Le plus terrible cependant était le voile de fumées qui, permanent, couvre le paysage. C'était une belle journée d'été et après la pluie les nuages se dissipèrent.

Partout où les rayons du soleil percèrent, ils n'éclairèrent partout que le même spectacle de désolante dévastation. Pendant 20 minutes le feu mortel se concentra sur un village en ruines jusqu'à ce que sur ses décombres s'étendit une impénétrable fumée noire et grise. Alors les canons crachaient tout à coup leurs obus sur deux misérables champs à proximité d'un bois, là ou sans aucun doute une batterie ennemie était dissimulée mais l'œil ne distinguait rien d'autre qu'une légère protubérance du sol.

On ne pouvait s'empêcher de compatir aux servants de cette batterie, quoique ce soient des Allemands. Un peu plus loin, derrière une éminence du sol qui entravait la vue, un village. Toute l'après midi, nos obus tombèrent inlassablement au delà de cette hauteur On ne pouvait distinguer les effets des explosions, mais là où se trouvait le village de continuelles volutes sombres s'élevaient sans cesse.

Sur ces entrefaites le feu se concentra par bonds de rafales successifs autant qu'impitoyables sur les tranchées allemandes, pour parfois en des sauts brusques reprendre sous le feu des tranchées de communication ou d'appui. Cela peut devenir pire encore; mais ce que je vis était le summum de feu atteint sur ce front.

Comme spectacle c'est effarant et ce qui frappe le plus c'est que nulle part on ne voit un être vivant groupés 3 ou 4. Nous semblons être les seuls êtres vivants d'un monde où tout est converti en un chaos indescriptible.

—

Rotterdam, 2 juillet. — La lettre de lord Kitchener par laquelle il demandait encore 500,000 hommes pour ses nouvelles armées formées vient d'être adjugée à T. Fenwisk Harrison à Hotebin, pour le prix de 6000 livres (environ 150,000 frs).

L'acheteur a déclaré qu'au besoin il aurait fait monter les enchères à 10'000 livres. Le prix d'achat est affecté à la Croix Rouge et la lettre sera exposée au profit de cette œuvre.

On cherche actuellement une autre lettre de Kitchener écrite sur une 1/2 feuille de papier à lettre et dans laquelle le général exprime son avis au sujet de l'utilisation des ambulances automobiles sur le front. Cette missive sera également vendue aux enchères.

—

Sofia, 1er juillet.— Ainsi que l'annonce le Kambana, l'ambassadeur roumain à St Pétersbourg-Diamandy, a remis au nom de son gouvernement une note dans laquelle on proteste contre les mesures militaires que le haut commandement russe avait visiblement commencé sur le Danube contre la Roumanie.

—

On mande au « Times » de Port Stanley (îles Falkland), 26 juin : « Shackleton est revenu ici hier. Son navire de secours arriva à environ 20 milles au large de l'île de l'Eléphant, mais ne put pas se frayer un chemin à travers les icebergs et les masses de glace flottante qui entourent l'île. L'hiver est particulièrement rigoureux cette année dans l'Antarctique et un navire plus puissamment équipé que celui prêté par le gouvernement de l'Uruguay est nécessaire pour atteindre l'île de l'Eléphant et secourir les 22 hommes qui s'y trouvent. »

—

A la Société météorologique de Londres, deux membres ont raconté le 21 qu'ils avaient entendu à Chelmsford (Essex) le son du canon des combats autour d'Ypres. Or, ce son a dû traverser, d'abord, environ 40 kilomètres sur le sol des Flandres, 120 kilomètres au dessus de la mer du Nord et 40 kilomètres dans le comté d'Essex, soit en tout 200 kilomètres. Cette observation a été corroborée par d'autres témoignages d'habitant du comté.

—

On mande de La Haye qu'en même temps que la nomination définitive de Lloyd George comme ministre de la guerre, le « Daily Chronicle » annonce que les sous secrétaires au département de la guerre, MM. Tennant et Forster, changeront de fonctions. Le « Daily Chronicle » dément le bruit d'après lequel M. Austin Chamberlain serait nommé ministre des munitions

—

Le « Times » annonce la fusion de deux grandes compagnies de navigation, la « Peninsular and Oriental Steam Navigation Company » avec la « New Zealand Shipping » qui possède une flotte de 31 navires, jaugeant ensemble 224 000 tonnes pour le transport des passagers et des marchandises Avec la « British India » dont la «Peninsular and Oriental» a acheté les actions en 1914, le nouveau groupe dispose d'une flotte de 228 vapeurs jaugeant ensemble 1.386.000 tonnes

—

D'après une dépêche de Pékin, transmise à Copenhague par l'Agence télégraphique de St-Pétersbourg, le nouveau président a rétabli par édit la constitution provisoire de la première année de la république. Toutes les modifications instituées par la dernière constitution sont abolies. Les conventions conclues pendant cette dernière période sont maintenues. La réunion du premier parlement a été fixée au 1er août prochain.

—

On mande de La Haye que Lord Kitchener a légué une propriété en Afrique orientale, d'une superficie de 5000 acres à son secrétaire militaire, le colonel Fitzgerald, qui a également péri à bord du « Hampshire ».

—

La « Diminenta » annonce que les autorités roumaines ont été averties de ce que 145 soldats russes ont traversé la frontière roumaine dans la direction de Szuzeava ; ils ont été dirigés sur Bucarest.

—

New-York, 1 juillet. — Dans un discours prononcé au cours d'une réunion très fréquentée, le Président Wilson déclara qu'il ne voulait pas la guerre avec le Mexique et qu'il ne se résoudrait à cette extrémité que s'il ne restait pas d'autres voies ouvertes pour le règlement des incidents survenus à la frontière.

Les auditeurs approuvèrent hautement cette attitude.

—

Rotterdam, 1er juillet. — Un correspondant du « Daily Mail » nous initie au traitement des blessés pendant un combat naval. Si la flotte ne retourne pas à son poste d'attache après la bataille, les blessés sont, en règle générale transportés à terre au moyen des navires hôpitaux. Si au contraire l'escadre revient à sa base, des trains ambulances sont préparés si c'est nécessaire.

A part les petites unités, chaque navire de guerre possède deux médecins qui sont sous les ordres du docteur en chef de la flotte. Quand les navires vont au combat les médecins prennent leurs places respectives, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière du bâtiment. Le local qui leur est réservé est sous la ligne de flotaison, il est soigneusement blindé et muni de tout ce qui est nécessaire dans une salle d'opérations.

Dès que commence le combat, des brancardiers parcourent le pont afin d'évacuer les blessés qui sont descendus au moyen d'un ascenseur spécialement réservé à cet usage dans la salle d'opérations. Dès qu'ils ont reçu les premiers soins, ils sont hospitalisés dans les salles de l'infirmerie ou autres locaux préparés à servir temporairement d'ambulance, et où ils ne restent que jusqu'au moment où il est possible de les évacuer ailleurs.

Comme il n'est pas toujours possible aux brancardiers de transporter pendant l'action les blessés avec la rapidité désirable, les marins apprennent tous à donner les premiers soins nécessaires. Chaque homme est muni d'une pochette pansement et il est ainsi possible de prêter aide provisoire aux blessés.

Les marins ont de plus l'habitude de nouer autour d'eux avant le combat un foulard de soie qui, en cas de blessure, sert efficacement de pansement. Le médecin de marine à bord doit accomplir son travail dans des conditions bien plus difficiles que ses collègues de terre. Tant que dure la bataille il doit rester au milieu du combat, car il ne peut évidemment s'en éloigner.

A bord, on ne possède pas, comme c'est le cas à terre, des ambulances volantes en arrière des lignes de feu. Au milieu du tonnerre des projectiles qui explosent, il doit vouer toutes ses forces au flot de blessés qui lui sont envoyés. Sur ces entrefaites le navire peut à chaque instant être coulé, cas auquel les chances de se sauver sont très minimes pour le personnel occupé dans les profondeurs du bâtiment. Lors de la bataille qui récemment se livra dans la mer du Nord, les médecins et leur personnel accomplirent un travail très brillant ; malheureusement beaucoup parmi eux trouvèrent la mort au poste d'honneur qui leur était confié.

—

Washington, 2 juillet. — Le général Pershing, commandant les troupes américaines au Mexique, s'est retiré de 100 kilomètres vers la frontière américaine. L'ex secrétaire du Département de la guerre dirigea de violentes attaques contre Wilson en raison des résultats insuffisants de la mobilisation.

Une semaine après celle ci, on ne disposait, à grand' peine, que de 30.000 hommes hors la garde nationale. A l'heure actuelle, il n'y aurait que 35.000 hommes de troupes régulières à la frontière mexicaine.

—

Berlin, 2 juillet. — Le « Morning Post » de Londres informe de Washington que la guerre semble inévitable. Malgré les efforts du Président et l'inclination de la masse du peuple américain d'éviter une guerre en ce moment. Les troupes américaines à la frontière et au Mexique ont reçu l'ordre de ne pas tirer sans qu'elles soient elles-mêmes attaquées. Les Mexicains connaissent ces ordres et en font leur profit.

Une fausse interprétation s'est propagée parmi les Mexicains, elle a trait à la croyance que les Américains craignent de prendre l'initiative et qu'ils ne sont guère disposés au combat. Il y a danger de combats plus sérieux entre les troupes de dégagement envoyées par le général Pershing et celles du général Trevino qui sont numériquement plus fortes que les Américains et pourraient leur infliger un échec sensible s'ils se laissaient aller à combattre.

—

Amsterdam, 1er juillet. — L'agence Reuter mande de New York :

Dans un discours prononcé par Wilson à une assemblée du club de la Presse, il déclara qu'il ne consentirait à une guerre avec le Mexique que si une autre solution n'était possible pour sauvegarder le différend.

Les auditeurs applaudirent chaudement l'orateur.

—

Genève, 1er juillet. — On mande de Washington au «New York Herald» de Paris que la guerre avec le Mexique serait encore très probable.

Wilson attend le rapport du lieutenant Hoog au sujet des arrestés qui auraient été commises par les Mexicains sur des blessés.

En dernière heure, un télégramme annonce pourtant que la réponse de Carranza serait rédigée sur un ton pacifique.

Carranza insiste sur le fait que l'indépendance du Mexique soit reconnue et pour le reste consent à un arbitrage pour toutes les questions actuellement en litige.

Les Evénements à l'Ouest
appréciés par la " Kolnische Zeitung "

L'impatience des derniers jours a pris fin, dit la « Kölnische Zeitung » ce ce matin. La grande offensive anglo française, dirigée contre le front allemand à l'Ouest a commencé.

On respirera par toute la France, car la question se posait sur un ton plus indigné de jour en jour, à savoir si le fidèle allié de l'autre côté de la Manche sortirait enfin de son calme et de sa réserve pour passer à l'attaque.

La situation à Verdun a usé peu à peu, au cours des derniers jours, malgré toutes les tentatives d'enjolivement des communiqués français officiels, les craintes les plus fâcheuses et seule l'action commune de toutes les forces réunies de la Quadruplice semblait encore pouvoir apporter le salut.

La Russie et l'Italie ont fait leur apparition sur la scène de la guerre ; ce fut maintenant au tour de l'Angleterre, qui, jusqu'à présent, n'avait que prolongé son front vers le Sud, donnent ainsi la possibilité aux forces françaises devenues libres en cet endroit, d'être employées ailleurs A part quelques poussées plus ou moins faibles, l'armée anglaise n'était pas sortie de ses tranchées.

—

Les Allemands ont conscience de la préparation minutieuse avec laquelle l'état major français introduit de telles entreprises, la bataille de la Champagne de l'automne dernier est encore présents à la mémoire de tous, et on peut être certain que rien ne manquera aux Alliés au point de vue des moyens techniques, pour enfoncer les lignes de redoutable adversaire.

Lorsque le tout fut prêt et en bon ordre, le prélude commença par un bombardement continuel des tranchées allemandes qui s'est poursuivi pendant plusieurs jours, bombardement interrompu à l'occasion par des poussées en avant de reconnaissance, exécutées par des détachements d'éclaireurs qui étaient chargés de se rendre compte de l'effet produit par le canonnade.

Pendant huit jours, le feu s'est répandu cette fois sur les lignes allemandes et les troupes allemandes ont probablement respiré d'être délivrées de cet enfer, lorsqu'enfin les colonnes d'assaut des Alliés se sont mises en branle pour l'attaque.

Le front d'attaque s'étend sur plus de 40 km., au Sud d'Arras des deux côtés de l'Ancre et de la Somme. L'Ancre vient de la région d'Avesnes et coule vers le Sud Ouest, en passant par Albert, vers la Somme dans laquelle elle se jette à Corbie.

Dans la région entre Gommecourt, située environ à 15 kilomètres au Nord d'Albert, et la Boisselle, à environ 4 kilom au Nord-Est d'Albert, à la route qui conduit à Bapaume, la poussée formidable des Alliés n'a pu remporter que des avantages restreints.

A Gallifoehon sur la Somme, les troupes allemandes, dont les tranchées avaient été combattues par la force du feu d'artillerie des Alliés, ont été être reprises seulement jusqu'aux positions dénommées « portions de tarpette », situées entre les deux positions les plus retranchées Les Allemands ont perdu après avoir rendu inutilisables les canons et autre matériel construits dans les tranchées.

Il faut toujours compter avec ce fait, qu'au moment opportun on ne peut transporter en arrière ces canons d'une première défense des assauts, qui d'ailleurs sont toujours sacrifiés d'avance et c'est pour cette raison qu'on les prend de modèle ancien Il ne faut pas encore tirer de conclusions trop avantageuses des succès locaux remportés par les Alliés.

Dans quelques jours seulement on pourra juger jusqu'où l'attaque générale a mené les troupes de l'Entente.

Le Grand Concert Artistique

DU 9 JUILLET, A COUILLET

Nous avons eu l'occasion de voir aujourd'hui, dans le Parc de la Brasserie Parent, les préparatifs de la fête, et nous en sommes revenus enchantés

Rarement, nous en sommes sûrs, spectacle aura eu lieu dans un milieu aussi vaste et aussi grandiose.

L'immense estrade où prendront place, sous la direction du Maître Marchand, les 75 musiciens de l'orchestre, est à peu près terminée, et le parc a été aménagé de façon à donner aux spectateurs le plus de commodités possible. On peut dire vraiment que dans ce but les organisateurs n'ont rien omis.

Souhaitons que le succès couronne ces efforts et qu'une forte somme puisse être remise à l'excellente œuvre du « Sou Quotidien ».

Comme nous l'avons dit déjà, la location est ouverte tous les jours de cette semaine de 2 à 4 heures, à la Brasserie Parent (droit de location : 0 25 pour les fauteuils et les premières).

Un service de trams spéciaux sera organisé sur la ligne de Couillet-Montignies entre Charleroi et le Parc Parent.

CHRONIQUE LOCALE

Académie de musique de Charleroi. — Nous publierons dans notre supplément de jeudi, les résultats des concours et examens de solfège de cette année.

Ménage désuni. — Une bataille en règle a éclaté hier vers 4 h. du matin, dans un ménage désuni du Faubourg.

Le mari nommé L. Jean, ouvrier fondeur, s'était levé vers 4 heures pour aller à son travail, lorsque sa femme habitant la même maison avec ses enfants quoique séparée de L., se leva à son tour pour venir chercher querelle à son mari.

Celui ci prétend qu'elle voulut lui prendre un pain qu'il avait acheté la veille et que pour l'en empêcher, il lui porta un coup de poing, ce qui déchaîna une bataille en règle, les trois filles et le fils s'étant alliés à la mère pour rosser leur père. Celui ci reçut force coups de poing et de griffes ; il sortit de la lutte ayant la figure tuméfiée. La police informe.

Fernand Cusenier. - Xérès Vermouth Secs
R. VIESOUL, 27, rue d'Assaut, Charleroi.

Contravention. — La police a encore sévi hier matin à charge de plusieurs marchandes de beurre vendant en dehors du marché.

La première est une nommée M. Célina, de Nalinnes, qui fut prise rue de Montignies, en train de faire un marché d'une douzaine de francs.

A noter la réflexion naïvement wallone de celle ci se voyant prise :

« Si d'areus chû m'n'idée, on n'm'areut né ieu ! »

La seconde fut prise rue Léopold, c'est également une marchande de Nalinnes, nommée G. Ludovine, épouse D.

Bières ARTOIS, les meilleures. Finesse incomparable. Dépositaire : H. LEJUSTE.

Les brutes. — Un maquignon nommé Q. Adolphe de Courcelles en état d'ivresse, faisait courir son cheval, rue de Montigny, dimanche matin, en criblant la malheureuse bête de coups de manche de fouet.

Q. sera poursuivi pour ivresse et mauvais traitements envers les animaux.

Les pommes de terre. — L'affiche suivante est apposée sur les murs de la ville:

Par suite d'interruption dans les arrivages, les distributions (Ville) sont suspendues jusqu'à nouvel avis.

Au Palais. — M. le juge d'instruction Cappellen a instruit hier matin l'affaire de vol d'un mouton à Viesville mise à charge de Georges D.

FRITZ
Réparations immédiates

Boucherie communale. — On nous annonce la prochaine ouverture d'une boucherie communale.

Nous y reviendrons.

Charcuterie RÉZETTE
... RUE DE LA ...

CHRONIQUE RÉGIONALE

Jumet. — *Un grand concert.* — Le Cercle Symphonique Jumétois a décidé d'organiser pour le mardi 5 septembre au Théâtre du Vaux, une grande solennité musicale au profit d'une œuvre de bienfaisance et avec les seuls éléments jumétois. Le gracieux concours de l'Orphéon et du Cercle des Dames lui est dès maintenant acquis : des artistes réputés y participeront également. Les engagements et les félicitations que reçoit déjà le Comité font augurer pour ce concert, un succès comme rarement on en vit en notre commune

Mont-sur-Marchienne. — *La revue Brie Broe.* — Dimanche, dès 3 h., une foule nombreuse dont le tiers a malheureusement dû remettre sa visite à une seconde représentation s'est assis littéralement dans le salon du Café du Théâtre où se donnait la première de la revue « Brie Broe ».

Après une courte partie musicale remplie avec beaucoup de talent par une nombreuse symphonie habilement dirigée par M. R. Bodson, le rideau s'est levé sur une scène se passant dans un magasin de chaussures de la commune.

Je n'entreprendrai pas d'analyser la revue ni d'en critiquer l'interprétation qui fut d'ailleurs remarquable dans son ensemble. D'une finesse, d'une acuité, d'un satirique parfait et en même temps d'une grande sincérité d'exécution, je puis assurer que « Brie Broe » a dépassé tout ce que j'aurai pu augurer à son égard. Jamais amateurs n'ont obtenu de si brillants succès !

En même temps que je rends hommage à leur talent à tous, je ne puis passer sous silence les chaleureux bravos obtenus par la jeune Jeanne Van Stikel et par M. Ostave Gauvain qui a été poignant dans son rôle de vendiant, venant pleurer sa détresse dans une complainte ravissante. Franchement une mention toute spéciale doit être décernée à ces jeunes amateurs qui se sont révélés tous deux futurs artistes de talent.

Que dire de la commère, Mme Jeanne Pianetti ? sa réputation d'artiste consommée n'est plus à faire, d'autres que moi s'en sont d'ailleurs chargés depuis longtemps.

Mlles Piret, Lepage et Motteau ont été parfaites dans leurs chants et leurs rôles respectifs.

M. A. Robyn qui assumait la tâche de compère, a été admirable ; M. L. Germain fut un « Nestor » parfait ; M. C. Nile, fut bruyamment applaudi dans le rôle de l' « Avocat » et dans celui de « Rochefoucy » ; M. A. Wizel fut un « Minique » d'une ressemblance frappante et un « mayeur » impeccable. Les autres acteurs ont mené à bien la tâche qui leur avait été dévolue et les spectateurs ne tarissaient pas d'éloges à leur égard.

Aussi, je puis assurer que cette séance comptera dans les annales de Mont-sur-Marchienne, que tous les spectateurs en auront conservé un agréable souvenir avec la satisfaction d'avoir contribué aussi à une œuvre éminemment charitable

La plupart des égratignés de la revue se trouvaient dans la salle et, prenant leur parti en braves, ils ont été les premiers à pouffer de rire.

Bref ! d'ores et déjà, c'est certain, la salle des Acacias sera comble à la seconde représentation, qui se donnera dimanche prochain à 3 heures précises.

JEF C.

Prochainement Réouverture
de la Droguerie Fernand RENOIRTE
62 - Rue de la Montagne - 62
. . . . CHARLEROI 2336

Châtelet. — *L'ouverture de l'Exposition.* — Pour l'enfance nécessiteuse, le soleil luisait depuis le matin, samedi, et il faisait plutôt chaud l'après-midi, à 3 heures, lorsque les grilles du château Bolle se sont ouvertes, laissant passage au flot d'invités qui avaient tenu à marquer toutes leurs sympathies au vaillant Comité organisateur de la première Exposition technique et des arts appliqués à l'industrie s'ouvrant pour une période de sept semaines.

Aussi, c'est devant un public select que les discours d'usage furent prononcés. Ce fut d'abord le président dévoué et actif, M. Germain. En termes excellents il félicita ses collaborateurs, les dames et demoiselles des œuvres du vestiaire et des cantines de la Protection de l'Enfance, les généreux donateurs, les exposants et la nombreuse assistance.

Bien que les cœurs ne fussent pas à la joie, une section des fêtes était nécessaire pour remonter le moral de certaines personnes et aussi... pour assurer de plus importants versements aux œuvres de l'enfance, dit M. Germain. M. Dabatty, promoteur de l'exposition, vice président du Comité, après avoir brièvement retracé les nombreuses difficultés rencontrées fatalement par une telle entreprise, dit ensuite combien tous étaient heureux des résultats obtenus. Le distingué ingénieur s'attacha plus particulièrement à montrer combien l'exposition technique pouvait être utile à tous les industriels et à notre classe ouvrière.

Très ému, M. Dabatty céda la parole à M. Giannotte, bourgmestre de Châtelet, lequel, en un discours profond que seul le manque de place nous empêche de reproduire, fit en quelque sorte de la philosophie artistique ; l'honorable mandataire publie dit tous les fruits que donnaient des entreprises comme celle de Châtelet et prédisait la création au chef lieu d'arrondissement d'une école des beaux arts. M. Giannotte alors déclara ouverte l'exposition technique et des arts industriels de Châtelet. Tous les discours furent chaleureusement applaudis.

Et, pendant qu'un orchestre symphonique prenait possession de la scène, les visiteurs parcouraient les magnifiques salles de l'Exposition.

Notons au hasard de la plume les personnalités que nous avons croisées au cours de notre visite : MM. Pastur, Buisset, Jules et Carlo Henin, Verhœven, Fourcault, Cambier Dureet, Ar. Carlier, Delleur, Bisard, G. Delbruyère, Sipart, Frans Dewandre, Arth. Gillieaux, les conseillers communaux de Châtelet et de Châtelineau, etc., etc.

Nous ne nous étendrons pas davantage, nous n'avons entendu aucune note discordante, tous sont unanimes pour reconnaître que l'Exposition est une merveille d'art et de bon goût ; tous les services sont conçus d'une façon impeccable. Au buffet, on ne débite que des consommations de 1er choix aux prix actuels du commerce et on est servi par de gentilles dames et demoiselles, ce qui n'est pas plus mal.

Samedi, déjà, la section spéciale de démonstrations d'électricité, où opérait M. l'Ingénieur Hoffmann, était trop petite pour contenir les nombreux amateurs d'expériences, dont les effets sont surprenants.

Et pendant que la foule circulait dans les salons et dans les jardins, l'orchestre faisait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

Nous en reparlerons prochainement, car cette Exposition, si bien agencée.

MYLIO.

Gerpinnes. — *Ravitaillement.* — Réplique au gérant du magasin intercommunal d'alimentation. Votre réponse du 1er courant n'infirme en rien l'article paru dans « La Région » du 16 juin.

Si certaines personnes, mécontentes d'avoir fait « le pied de grue » sous la pluie battante ou d'avoir été obligées de retourner plusieurs fois inutilement au local de vente (l'horaire ne pouvant être respecté), manifestaient leur mécontentement à l'intérieur du magasin, trop bruyamment au gré de votre demoiselle, ce n'était pas une raison pour que celle ci fit au public présent et à plusieurs reprises des remarques très désobligeantes.

Il ne s'agit nullement pour vous de « faire la pluie ou le beau temps », mais uniquement de prendre le temps nécessaire aux distributions et ne pas vouloir faire en six heures ce qui en nécessite dix, tel est le cas de votre vente un mardi 13 juin qui, d'après l'horaire, devait être terminée à 14 h. et ne l'était à peine qu'à 18 h., elle concordait de plus avec la distribution de farine y jetant fortement la perturbation.

Le procédé est donc bien simple, il suffit ne pas vouloir abattre la besogne si rapidement. Ceci dit, malgré le résultat de l'enquête de l'autorité compétente qui à n'en pas douter est aveugle pour reconnaître parfait en pareil horsire.

Quant à votre livre de réclamations il est inutile d'y insister d'avantage, vous savez mieux que nous et de profession, la valeur administrative de ces genres de livres et surtout au village ou leur inutilité est complète.

Croyez bien, M. Lecocq, que vos « maximes » et vos « moralité » ne sont pas du tout de circonstance, il s'agit ici de l'opinion générale du public. Au reste, les choses et faits relatés sous cette rubrique ne le sont jamais qu'après vérification et en complète impartialité, et ce, par une « roue »... qui pense bien des choses ! et ne fait pas partie heureusement de votre sel dissent « chir ».

GONZE
Opticien-Spécialiste
12, r. Puissant, Charl.
Maison de confiance

Sivry. — Le vendredi 28 juillet, aura lieu à Mons, l'adjudication par soumission publique des travaux d'assainissement et d'amélioration à exécuter entre le chemin du cimetière et la Place publique.

Nos travaux publics

ACHATELINEAU. — La commune de Châtelineau va établir un ameublement partiel de la classe primaire pour garçons, à établir au hameau du Corbeau dans une salle provisoire. Estimation : 781

A PÉRONNES LEZ BINCHE. — Le nouveau mobilier scolaire à établir à l'école communale des filles nécessite une dépense estimée à 3 776 fr. 45 c., pour la partie didactique que pour la partie meublante.

A SOIGNIES. — La ville de Soignies va mettre en adjudication le mardi 11 juillet prochain, les travaux d'extension du réseau distributeur urbain de son alimentation d'eau potable.

L'entreprise devra être terminée en trois mois.

Le devis estimatif s'élève à fr. 21.275 93.

A LEUGNIES. — Cette localité du canton de Beaumont va mettre en adjudication prochainement les travaux d'amélioration en empierrement à exécuter sur une largeur de 4m50 au chemin n° 44 dit « Trieu St Martin ». L'estimation des travaux s'élève à fr. 5.834,26 et le délai d'achèvement est fixé à 4 mois.

A HOUDENG AIMERIES. — Le cimetière communal va être considérablement agrandi, ce qui nécessitera une dépense d'environ 25 000 frs.

La nouvelle rue Arthur Putsage va être dotée d'un égout en maçonnerie ; d'une longueur d'environ 600 mètres. L'estimation est de 21 000 frs.

Une autre rue nouvelle, la rue Paul Scailquin va être convenablement aménagée avec égout, trottoirs ensemencés, fils d'eau, etc. La dépense s'élèvera à 35.000 francs.

A HOUDENG GOEGNIES — Les écoles communales des garçons vont être dotées d'une huitième classe avec vestiaire dont l'adjudication aura lieu le mardi 11 juillet. Le devis estimatif s'élève à 11.500 francs.

La rue Léon Houtart va être repavée et dotée de trottoirs avec bordures saillantes en petit granit et filets d'eau. L'estimation est de 28 000 fr.

La nouvelle rue du Tir va être dotée de trottoirs ensemencés avec bordures saillantes en petit granit et filets d'eau ainsi que d'un enrochement dans la partie carrossable. Le devis est de 8.000 francs.

H.

NÉCROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de :

Mme Vve AUGUSTE LADRIÈRE, décédée à Charleroi le 30 juin 1916.

L'enterrement a eu lieu dans l'intimité.

3766

On nous prie d'annoncer la mort de ?

M. ADOLPHE BERNIER, époux de Ludovic Balthasar, décédé à Charleroi le 2 juillet 1916.

L'enterrement aura lieu le mercredi 5 juillet, à 11 h (h c), en l'église de Charleroi (Ville Haute).

Réunion à la mortuaire, rue de Dampremy, 20, à 10 h. 3/4. 3759

Finances

LOTS DU CONGO 1888

Tirage du 20 juin 1916 — 28e de la 29e année

28 séries, soit 700 obligations, remboursables à partir du 15 avril 1917.

Numéros des séries sorties. — Sauf les numéros primés, indiqués ci dessous, les séries suivantes sont remboursables à 245 fr. :

6784	7846	9925	10002	15258	19284	19949
20541	21156	21515	21709	27145	27932	28131
28482	32364	34849	40721	43613	46028	49639
50179	53119	53841	54490	54728	57273	57308

Numéros sortis avec primes :

S. 57308 n. 8, remboursables par fr. 10.000
S. 27145 n. 17, id. 2.000
S. 28482 n. 14, s. 40721 n. 9, s. 28482 n. 22, 1.000

Remboursables par 750 fr. :

S. 9925 n. 25	S. 15258 n. 22	S. 20541 n. 22
S. 21156 n. 3	S. 21515 n. 13	S. 27932 n. 20
S. 28131 n. 20	S. 28482 n. 7	S. 28482 n. 9
S. 34849 n. 16	S. 40721 n. 15	S. 43613 n. 2
S. 49639 n. 26	S. 50179 n. 24	S. 53119 n. 1
S. 53841 n. 11	S. 54728 n. 2	S. 54728 n. 12
S. 57273 n. 14	S. 57308 n. 20	

ARMAND LAZARD, agent de change, 24, rue du Grand-Central. Charleroi. Achat et vente de titres. Payement de coupons.

SPORTS

Nos correspondants occasionnels sont priés de ne pas oublier les pauvres de « La Région ».

Jeu de Bouloir

LOVERVAL. — Café de la Petite Suisse, place Communale, tenu par Léon Bodson. — Résultats du concours organisé le 29 juin, entre 12 parties de seconde catégorie : 1er prix, la partie Englebert ; 2e, Rosseane ; 3e, Mathieu.

Ces luttes ont attiré de nombreux amateurs et spectateurs, à tel point qu'un nouveau concours sur ce magnifique jeu est déjà réorganisé pour le jeudi 13 juillet prochain.

De nombreuses parties y ont déjà envoyé leurs adhésions. Les prix seront de grande valeur.

La solleste a produit 7 fr. 25 pour les pauvres de « La Région ».

LOVERVAL (Try d'Haies). — Le 2e concours de quilles organisé par le Comité de secours pour le samedi 1er juillet a été favorisé par le beau temps. Beaucoup de joueurs et de « wétants » s'étaient donné rendez vous dans la jolie commune, tant visitée actuellement, grâce aux trams, par les amateurs de grand air et de beaux sites. Les prix ont été vivement disputés et de très forts joueurs tels que les Wéry Bousmans, Lemaître, Feron, Grimard, Martin, Lebrun, Delval, etc., ont été éliminés, ce qui donne à penser l'adresse des gagnants qui ont été :

1er prix : Breloques en vermeil « Le joueur de quilles ». MM. Dardenne, Dupuis, Dabois, Godinsbois.

2e prix : Mêmes breloques en argent. MM. Bitrlaire, Lebas, Vinson, Thibaut.

3e prix : Epingle de cravate « Insigne du joueur de quilles » en vermeil. MM. Deck, Delforge, Legrand, Missor.

4e prix : Mêmes épingles en argent. MM. Bouillez, Cogniaul, Heine, Marchand V.

Les concours individuels continueront et MM. les amateurs seront prévenus pour les prix offerts par MM. Simonis, François, Frère, Lemaigre, Gillain, Van Essen, etc.

Communiqué officiel allemand

AVIS. — L'échange de correspondance avec les prisonniers de guerre en Suisse. — Si l'on veut que les lettres de Belgique et des régions occupées de la France parviennent aux prisonniers internés en Suisse, il est nécessaire d'indiquer l'adresse très complète de l'expéditeur et d'écrire en caractères très lisibles et suffisamment grands. Elles ne peuvent pas contenir de communications destinées à des tiers et ne doivent pas dépasser les quatre pages du format ordinaire des papiers à lettres.



Maux de Dents

Les maux de dents les plus forts sont radicalement guéris en quelques secondes et pour toujours par le

Dentogène

Le flacon : fr. 1.25 toutes pharmacies. 3334

Société Financière Belge
de Valeurs Etrangères
Société Anonyme
54, Rue de la Loi, Bruxelles

Capital actions fr. 1.000.000
Capital obligat. autorisé 5.000.000

Négociation de titres étrangers
Achat, échange et arbitrage
Achat de tous coupons étrangers
Placement d'obligations belges
5 p. c. net d'impôt 3461
Renseign. gratuits sur toutes valeurs

Les Meilleurs Vins
Les Meilleures Apéritifs
Le Meilleur Bock Frais
Au Suisse

Affiches, avis et arrêtés allemands

ARRÊTÉ — L'arrêté de M. le Gouverneur général, daté du 17 mars 1916, interdit d'enfermer des allumettes ou d'autres objets facilement inflammables, dans les envois faits par la poste. Malgré cette défense on a plusieurs fois expédié des paquets postaux contenant des allumettes dans ces derniers temps. Ces contraventions ont été portées devant la justice et les expéditeurs ont été frappés d'amendes considérables.

En conséquence de ce qui précède, le public est à nouveau mis en garde contre ces expéditions d'objets inflammables par la voie postale.

AVIS. — Comme suite à mes arrêtés des 30 juin et 23 juillet 1915 (art. 5) concernant la réalisation de 1915 des céréales servant à la panification, et à mon arrêté du 28 août 1915 relatif au blé et à la farine provenant des récoltes précédentes, j'ai, sur la proposition de la commission centrale de la récolte (Zentral Ernte Kommission), fixé, jusqu'à nouvel avis, les prix maxima suivants applicables aux ventes de blé battu, farine, son et pain :

Froment pris au dépôt ou au moulin, fr. 40.96 les 100 kg : seigle id. id. 27 35 : méteil id. id. 29 68; épeautre non pelé id. id. 26 29; son de froment pris au moulin 22.00; son de méteil id. 20.00; son de seigle id. 18 00 ; farine de froment livrée aux boulangers ou aux consommateurs 51 58 ; farine de seigle id. 35 83 ; farine de méteil id. 37 46 ; farine de froment moulue à 60 % ou plus finement, livrée aux pâtissiers 80.00 ; farine de seigle moulue à 60 % ou plus finement, livrée aux pâtissiers 65 00 ; pain de froment livré aux consommateurs 0.45 le kg.

Ces prix-maxima entreront en vigueur le 15 juillet.

Les commissions provinciales de la récolte auront le droit, dans certaines communes, sur la demande du bourgmestre ou après avoir entendu ce dernier, d'abaisser le prix maximum du pain de froment, ainsi que d'établir des prix maxima pour le pain contenant de la farine de seigle.

Pour le froment et le seigle vendus par les producteurs au Comité national de secours et d'alimentation, les prix-maxima déterminés dans mon avis du 10 août dernier (chiffre 4a) restent en vigueur.

Bruxelles, le 23 juin 1916.

Der General-Gouverneur in Belgien
Freiherr von BISSING,
Generaloberst.

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
Verreries de Marlemont
A HAINE-SAINT-PIERRE

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra à la Société Générale de Belgique, 3, Montagne du Parc, à Bruxelles, le 13 juillet 1916, à 11 heures du matin.

Ordre du Jour :

1. Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires.
2. Approbation du Bilan et du Compte de Profits et Pertes.
3. Décharge à donner à MM. les Administrateurs et Commissaires.
4. Elections statutaires.

Les actionnaires qui désirent assister à cette assemblée, sont invités à se conformer à l'article 35 des statuts.

Le dépôt des actions devra être fait au Siège de la Société, à la Société Générale de Belgique ou à ses succursales en province, cinq jours au moins avant la date de l'assemblée. 3601

Offres et Dem. d'Emploi

On demande une bonne servante de 20 à 30 ans chez M. Alfred Fourneau, à Gilly-Haies. 3751

On demande de suite des mouleurs et sable chez Thouyaret Félix, à Gilly Haies. 3751

On demande bonne servante connaissant cuisine bourgeoise et jeune fille pour aider. S'adr. rue de la Glacerie, 85. 3760

On demande bons monteurs-mécaniciens. Inutile se présenter sans bonnes références. S'adr. 85, r. de la Glacerie, Roux. 3761

Chaussures. — On dem bon ouvrier de suite, ch. 3e Montagne Marchienne, 39, Villette. 3756

Servante cuisinière demande place dans maison forte, servi 9 ans même maison. S'ad. bur. Région. 3763

Ventes et locations

A louer, conditions avantageuses, taverne café restaurant, partie du loyer payée par sous-locations. Belle situation, environ casernes. S'adresser, 53, rue du Basson, Marcinelle. 3605

On demande à louer une ferme de 20 à 30 hect. Comme références, offre bureau Région, à I. J. B. 3686

Annonces diverses

Tourbe lit. hollandaise N. Olivier et Cie Trazegnies. 3697

COUVEZ vos œufs vous-mêmes avec la couveuse « La Perpétuelle », 110, rue Le Lorrain, Brux. Maritime. 3694

Je désire acheter beau violon, 100, rue des Haies Marcinelle Centre. 3761

La personne ayant trouvé le bracelet en or, perdu le jeudi 22 juin, étant connue, des poursuites judiciaires lui seront intentées, si celui-ci n'est pas rentré au bureau de la « Région » pour jeudi prochain. 3748

Achat de vieux papiers, Fabr. de sachets H. Devis-Lalieu, rue Marcinelle, 10, Charleroi. 3707

A vendre, charrette anglaise essieux tête 4 places dos à dos, sabl alezan 1 m. 42, avec garantie S'ad. 4, rue du Manège.

On demande beau cheval de selle 1 m. 60, une bonne selle d'occasion et un beau harnais bon état, rien des marchands, S'adr. 4, rue du Manège,

Prêts hypothécaires tous rangs, sur maisons propr. 160, Av. Marie José, Brux de 2 à 6 h. 3653

GRAINE DE LIN
A vendre chez
M. DACHE, pharmacien
27, place du Sud, Charleroi

Dépositaire de :
THÉ SANOR
le meilleur dépuratif du sang, contre les boutons, eczémas, etc. et pour la beauté du visage. 3711



Boulanger
Occasion, à vendre pétrin mac., trav. 1 sac farine, en très bon état. S'ad. bur. de la Région. 3758

A vendre ou à échanger contre vins : 1° un poêle Cadé à l'état neuf, 2° un poêle dixble, 3° un porte manteaux. S'adresser rue du Progrès, 61, Charleroi. 3733

PERDU
entre terminus tram Mont sur Marchienne et Bomerée un portefeuille vert contenant papiers et 95 fr. environ. Bonne récompense. Adresse bureau du journal. 3717

Le sieur Valentin Roger, de Jumet, informe le public qu'il ne reconnaîtra pas les dettes que sa femme, née Avrième Mathilde, habitant actuellement Roux, a pu ou pourrait contracter, celle-ci ayant quitté le domicile conjugal. 3747

Brasserie de l'Espérance
Pilsen - Bock
en Fûts et en Bouteilles
3749

La Maison
Arvant-Paquay
RUE DE L'ÉGLISE
A MONT-SUR MARCHIENNE

informe le public qu'elle a encore en magasin d'immenses quantités de marchandises telles que :

Toiles bleues pour costumes de travail, articles pour salopettes, coutil pour chemises, essuie mains, toiles à matelas, coton pour courte pointes, nappes, serviettes, rideaux et stores en tous genres, choix considérable d'étoffes en serge et draps de toutes nuances, cotons et mousselines pour blouses, grand choix de confections ouvrières, manteaux et chapeaux de baptême, chemises et ceinture-corsets pour dames, tablier de fantaisie, stock de lainage, bas et chaussettes. 3661

PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Savon Mou
— SUPREMA —
Savon en briques
— SUPREMA —
Usine Suprema Zeep Compagnie
132, Boulev. de la Senne, Bruxelles

3736 Agences générales : A. LEBRUN
Rue Du Wez, à Mont sur-Marchienne

E. Nile
5, rue du Lamineur, Monceau-s-Sambre
J'ach. amidon au plus haut prix

Couque royale, 2 fr. 55 le kg ; farine ; savon blanc dur, 1 fr. 50 le kg ; sucre disponible ; carbure. Pommes d. terre. (3430

PRETS
HYPOTHECAIRES
sur maisons, terrains, successions
Taux modérés - Conditions usuelles
CAM. J. BOURGUIGNON, Charleroi
18, rue de Marchiennes (de 9 à 12 h.) 959

Extrait

Par ordonnance de M. le Président du Tribunal de Charleroi, en date du vingt-huit juin 1916, le sieur Hembise Alfred, journalier, domicilié à Montigny-le-Tilleul, sans résidence connue, est invité à se présenter en Chambre du Conseil de la 2e Chambre du Tribunal Civil, à Charleroi, le dix juillet 1916, à 8 h. 1/2 du matin.

(s) EDG LEMONNIER,
avocat.
3765

DOCTEUR POLET
Spécialiste des maladies de PERSONNES
Migraines, tiraillements, crampes, renvois, brûlements, oppressions, palpitations, digestions difficiles, maux d'estomac, Constipation, idées noires, neurasthénie, etc.
MALADIES INTERNES — MALADIES DE LA PEAU
Rayons X - Analyses - Electricité médicale
CHARLEROI, 3, rue de Montignies.
Reçoit : tous les jours (sauf le samedi) de 9 h. à 12 h. et de 2 à 4 h. Dimanche de 9 à 12 h.

Appareils, Plaques, Papiers, Produits *Photographiques*
ARTICLES Pr PEINTRES ET ARTISTES
A LA BOULE ROUGE
G. PONS
14, Rue de l'Industrie CHARLEROI

MODES EN GROS
Léon MAL-MAREE, Jumet

Grand choix de Rubans, Velours, Fantaisies, Formes, etc. 3707

Achat de Vieux Papier
de toutes sortes, au prix le plus élevé. N'importe quelle espèce de papier. — On se rend à domicile pour n'importe quelle quantité. 3702

Devis-Lalieu
Fabrique de Sachets
Rue de Marcinelle, 10, Charleroi

Bières de la Brasserie Royale, Bruxelles
toujours les mieux goûtées
BOCK ET FONCÉE
Agent concessionnaire : O. VOLRAL, Couillet
Demande bon dépositaire-cafetier. 3708

VENTE PAR BALLOT
Tourbe Litière
chez M. J. LEGROUX, Charleroi (La Planche)
3702

La Reine des Crêmes pour Chaussures.
- IMMALIN -
Dépositaire : Colombin, r. Chavannes, Charleroi.

Voulez-vous devenir fort ? Manger ? Boxer ? Bien vous porter ?
Allez à
l'Académie Antenie
Rue du Cavalier, 49, Charleroi
Où vous trouverez : Salles de culture physique, de boxe, lutte, jiu jitsu, etc.
Consultations gratuites de 5 à 7 h. — Section des Dames, Salle exclusivement réservée aux professionnel féminin. De 9 à midi. — Confort moderne
Guérison de l'obésité et de la neurasthénie.

CAMILLE FESTIAUX, éditeur, Charleroi

18

Le Petit Vieux
des Batignolles

Tel fut l'effet que lui produisit cette question à brûle pourpoint qu'elle faillit lâcher le bougeoir qu'elle tenait encore.

— Je ne sais pas balbutia-t-elle, je ne me rappelle pas...

— Peut être avait il suivi votre mari...

— En effet, oui, il me semble maintenant me le rappeler...

— C'est donc qu'il est dressé à suivre les voitures, car vous nous avez dit avoir conduit votre mari jusqu'à l'omnibus !

Elle se taisait, et j'allais poursuivre, quand M. Méchinet m'interrompit. Bien loin de profiter du trouble de la jeune femme, il parut prendre à tâche de la rassurer, et après lui avoir recommandé d'obéir à la citation du juge d'instruction, il m'entraîna.

Puis, quand nous fûmes dehors :

— Perdez-vous donc la tête, me dit-il. Le reproche me blessa.

— Est-ce donc perdre la tête, fis-je, que de trouver la solution du problème?... Le chien de Monistrol nous guidera jusqu'à la vérité.

Ma vivacité fit sourire mon digne voisin, et d'un ton paternel :

— Vous avez raison, me dit-il, et je vous ai bien compris. Seulement, si Mme Monistrol a pénétré vos soupçons, avant ce soir, le chien sera mort ou aura disparu.

XI

J'avais commis une imprudence énorme, c'est vrai. Je n'en avais pas moins trouvé le défaut de la cuirasse, ce joint par où on désarticule le plus solide système de défense. Moi, conscrit volontaire j'ai vu clair là où le vieux routier de la sûreté s'égarait à tâtons.

Un autre, peut être, eut été jaloux et m'en eut voulu. Lui, non. Il ne songeait qu'à tirer parti de mon heureuse découverte, et comme il le disait, ce ne devait pas être la mer à boire, maintenant que la prévention s'appuyait sur un point de départ positif.

Nous entrâmes donc dans un restaurant voisin pour tenir conseil, tout en déjeunant. Et voici où en était le problème, qui l'heure d'avant, semblait insoluble.

Il nous était prouvé jusqu'à l'évidence que Monistrol était innocent. Pourquoi il s'était avoué coupable ? Nous pensions bien le deviner mais la question n'était pas là pour le moment.

Nous étions également sûrs que Mme Monistrol n'avait pas bougé de chez elle le soir du meurtre... Mais tout démontrait qu'elle était moralement complice du crime, qu'elle en avait eu connaissance, si même elle ne l'avait pas conseillé et préparé, et que, par contre, elle connaissait très bien l'assassin...

Qui était il donc, l'assassin ?

Un homme à qui le chien de Monistrol obéissait comme à ses maîtres, puisqu'il s'en était fait suivre en allant aux Batignolles... Donc, c'était un familier de la maison Monistrol. Il devait haïr le mari, cependant, puisqu'il avait tout combiné avec une infernale adresse pour que le soupçon du crime retombât sur cet infortuné.

Il fallait, d'un autre côté, qu'il fut bien cher à la femme, puisque le connaissant, elle ne le livrait pas, lui sacrifiant sans hésiter, son mari...

Donc...

Oh ! mon Dieu ! la conclusion était toute formulée. L'assassin ne pouvait être qu'un misérable hypocrite, qui avait abusé de l'affection et de la confiance du mari pour s'emparer de la femme. Bref Mme Monistrol, montant à sa réputation, avait certainement un amant, et cet amant, nécessairement, était le coupable...

Tout plein de cette certitude, je me mettais l'esprit à la torture pour imaginer quelque ruse infaillible qui nous conduisit jusqu'à ce misérable.

— Et voici, disais je à M. Méchinet, comment nous devons, je pense, opérer. Mme Monistrol et l'assassin ont dû convenir qu'après le crime ils resteraient un certain temps sans se voir ; c'est de la prudence la plus élémentaire... Mais croyez que l'impatience ne tardera pas à gagner la femme, et qu'elle voudra revoir son complice... Placez donc près d'elle un observateur qui la suivra partout, et avant deux fois quarante huit heures, l'affaire est dans le sac.

Acharné après sa tabatière vide, M. Méchinet demeura un moment sans répondre, mâchonnant entre ses dents je ne sais quelles paroles inintelligibles.

Puis, tout à coup, se penchant vers moi :

— Vous n'y êtes pas, me dit-il. Le génie de la profession, vous l'avez, c'est sûr, je ne le conteste pas, mais la pratique vous fait défaut... Je suis là, moi, par bonheur. Quoi ! une phrase à propos du crime, vous met sur la piste, et vous ne la poursuivez pas...

— Comment cela ?

— Il faut l'utiliser, ce canichefidèle.

— Je ne saisis pas bien.

— Alors, sachez attendre. Mme Monistrol sortira vers deux heures, pour être à trois heures au Palais de Justice, la petite bonne sera seule à la boutique, vous verrez, je ne vous dit que cela !

Et en effet j'eus beau insister, il ne voulut rien dire de plus, se vengeant de sa défaite par cette bien innocente malice.

(A suivre).